

Le feu, le baptême et la division : beau programme pour le feuilleton de ce soir, pensez-vous ! Mais il s'agit de l'Évangile... Il vaut la peine d'en saisir le contexte. Entre deux apostrophes sur le temps, l'une dimanche dernier (« *vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'Homme va venir* »), l'autre dimanche prochain (« *ce temps-ci, comment ne le discernerez-vous pas ?* »), le Christ nous parle effectivement de feu, de baptême, de division, comme pour nous inciter à la vigilance et au discernement.

**Vraie et fausse paix** : il a toujours été nécessaire de discerner entre ces deux réalités très différentes que le monde brouille souvent. Jérémie a été frappé, mis au cachot, menacé de mort parce qu'il a apporté cette Parole de la part de Dieu contre les faux prophètes : « *Ne vous abusez pas vous-mêmes en disant "Les Chaldéens s'en iront pour de bon de chez nous", car ils ne s'en iront pas !* ». Jérusalem est assiégée et on essaie de soutirer au prophète une annonce qui remonterait le moral des troupes : mais il s'y refuse, au péril de sa vie. La paix n'est pas du ressort de la propagande gouvernementale, ni d'une majorité issue des sondages, ni de compromissions qui avilissent les consciences : elle naît de la vérité et doit apporter la justice. Le Christ Lui-même sait qu'on attend de Lui une fausse paix, une religion rassurante soit par sa conformité avec les pratiques légalistes des pharisiens, soit par ses appels à la violence contre les païens : Il refuse cette fausse paix qui conduirait à l'abrutissement des consciences. « *Pensez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien la division* ». Nous, chrétiens, qui rêvons parfois d'un facile consensus entre la Parole de Dieu et les oscillations de l'opinion publique, nous devons accepter de recevoir du Christ, et de Lui seul, la véritable paix qui ne fera jamais abstraction de la vérité et nous poussera à plus de justice.

**Le baptême** : Jésus a été plongé (c'est le sens du mot baptême) dans l'injustice et le péché des hommes, « *a enduré de la part des pécheurs une telle contradiction* » qu'Il en est mort. « *Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé !* » Ce baptême de la croix, cette descente aux enfers, au lieu des morts, cette honte et cette souffrance, Jésus ne les veut que comme « *consommation* » (accomplissement) de Sa mission sur terre ; Il passe par l'« *angoisse* » de la mort au jardin des Oliviers, Il meurt, nu et seul, sur la croix des bandits... Et de Son côté ouvert coulent l'eau et le sang, préfigurant les sacrements du baptême et de l'Eucharistie. De la mort vient la Vie ; de l'injustice absolue la possibilité pour l'homme de devenir juste non par ses propres forces mais en se laissant ajuster par Dieu ; de la « *contradiction de la part des pécheurs* » une alliance « *nouvelle et éternelle* » que le baptême, justement, inaugure. Sommes-nous assez conscients de la grâce de notre baptême ? De ce don extraordinaire que Dieu nous a fait, gratuitement, pour nous faire entrer dans Sa famille, l'Église, par le sacrement de l'adoption filiale ? Par le baptême, nous avons été renouvelés intérieurement, de fond en comble : « *désormais, [...] l'âme est à la taille de tout. [...] Un baptisé est infini* » (Dom Delatte, abbé de Solesmes).

**Le feu** : feu de l'Esprit Saint, qui doit parcourir tout l'univers. « *Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé !* » Ce feu naît du baptême, mise en œuvre de la véritable paix que Dieu veut en nous, entre nous et avec Lui. Le feu de l'Esprit Saint dit la dimension missionnaire du baptême : aucun sacrement n'est une dévotion intimiste ; ainsi la confirmation accomplit le baptême en envoyant témoigner dans le monde, et la messe se termine par un envoi dans nos familles, nos quartiers, nos réalités de vie, porteurs du Christ que nous avons reçu en communion... Le feu de l'Esprit Saint n'est pas réservé à quelques-uns : Il est promis à tous par le Christ, Il viendra sur tous par contagion, de disciple à disciple, à condition que chacun prenne au sérieux son baptême et s'ouvre à la dimension missionnaire de sa foi.

Notre paroisse sera en mission du 15/9 au 6/10, c'est-à-dire plus particulièrement active pour partager une Bonne Nouvelle que nous avons reçue mais ne devons pas monopoliser : « *Malheur à ceux qui se taisent sur Toi, car ce sont des bavards muets !* » (Saint Augustin, *Confessions*, I, IV)